

De la morale à l'Éthique

Aujourd'hui on entend de plus en plus parler d'Éthique alors qu'autrefois on parlait de morale, les deux termes désignent en fait la même chose : les normes, les règles, les lois, les valeurs qui guident le comportement humain vers le bien. En grec, le mot « Ethos » signifie le comportement, les latins avec Cicéron l'ont traduit par « mores », les mœurs, et par « moralia », les données morales.

Suivre une morale ou avoir une éthique c'est donc avoir un bon comportement et de bonnes mœurs, faire ce qu'il faut, faire le bien ! Mais au fil du temps le mot morale a semblé ringard, désuet, vieux jeu parce qu'on l'a réduit à des interdits et des contraintes et parce qu'on n'aime plus les « *leçons de morale* » ou qu'on nous « *fasse la morale* ». Peu à peu c'est le mot éthique qui a pris le dessus, il semble plus moderne, plus conforme au désir actuel de liberté, plus adapté à une époque où les nouveautés scientifiques, techniques, médiatiques, sociales... appellent à un comportement nouveau, à des mœurs nouvelles. Dans son livre « *l'éthique expliqué à tout le monde* » le philosophe Roger-Pol Droit explique ainsi la différence entre morale et éthique :

« Il y a encore aujourd'hui des penseurs qui affirment qu'en fait il n'y a pas de vraie différence entre éthique et morale. Je crois, pour ma part, qu'il n'y a effectivement aucune coupure profonde et radicale entre les deux notions. Toutefois, une différenciation progressive s'est établie dans les usages des deux termes.

À l'époque moderne, on a souvent considéré que le terme 'morale' pouvait être réservé au type de normes et de valeurs héritées du passé et de la tradition, ou bien de la religion. 'Morale' s'est plus ou moins spécialisé dans le sens de 'ce qui est transmis', comme un code de comportements et de jugements déjà constitué, plus ou moins figé. En ce sens, on accepte ou on rejette la morale de sa famille ou de son milieu, on suit les préceptes qui la caractérisent, ou bien on les transgresse. La morale semble constituer un ensemble fixe et achevé de normes et de règles.

Aujourd'hui, au contraire, le terme 'éthique' s'emploie plutôt pour les domaines où les normes et règles de comportement sont à construire, à inventer, à forger au moyen d'une réflexion qui est généralement collective. Par exemple, l'avancement des techniques médicales crée à notre époque des situations totalement inconnues des générations précédentes. Il est devenu possible de pratiquer des fécondations in vitro, ou de faire en sorte qu'une femme, le temps de la grossesse, porte un enfant pour une autre – ce qu'on appelle 'une mère porteuse' – et le restitue après la naissance.

Face à ces situations inédites, on se demande s'il faut autoriser ou interdire ces pratiques, si elles sont bonnes ou mauvaises, dans quel cas, pour quelles personnes, à quelles conditions. Là, il faut élaborer des règles, les façonner, tenir compte de plusieurs points de vue, trouver éventuellement des compromis. Ce travail est celui de l'éthique, dans le vocabulaire contemporain.

En résumé, si on veut distinguer les deux termes, 'morale' serait du côté des normes héritées, 'éthique' du côté des normes en construction. 'Morale' désignera principalement les valeurs existantes et transmises, 'éthique' le travail d'élaboration ou d'ajustement rendu nécessaire par les mutations en cours. »

Pour nous les chrétiens, à partir de la morale chrétienne qui nous a formés et que l'Église nous rappelle, nous devons réfléchir, discuter, échanger avec tous ceux qui partagent notre foi comme avec tous ceux qui ont d'autres références de comportements. À partir de ces échanges, nous essayerons de nous donner collectivement et personnellement une éthique pour nous comporter au mieux face aux problèmes modernes de la bioéthique, de la fin de vie, du début de la vie, de l'utilisation des réseaux sociaux, d'internet, etc... L'homme a maintenant des pouvoirs inimaginables autrefois mais ne sait plus où est le bien. Donnons-lui les moyens d'éclairer sa conscience et de choisir l'éthique qui le conduira vers le mieux pour lui et pour les autres. Quant à nous personnellement, lisons, informons-nous, échangeons, débattons pour avoir le meilleur comportement possible, la meilleure éthique possible dans les nouveautés de la vie actuelle.

Père René Pichon